

Loir-et-cher | l'événement

Le jeu du foulard tue toujours des enfants

Suite au récent décès d'un jeune garçon, une réunion d'information et de prévention sur les pratiques dangereuses a eu lieu mercredi soir à Seigy.

Le 13 décembre dernier, à Châteaueuvieux, un garçon qui allait avoir 10 ans a été retrouvé mort par strangulation à son domicile. L'enquête de gendarmerie a pu établir que la victime était décédée accidentellement après avoir expérimenté le sinistre « jeu » du foulard.

Ce drame a jeté la consternation dans toute la communauté. Une cellule d'assistance psychologique a été aussitôt mise en place par l'inspection académique pour aider les enseignants à annoncer la triste nouvelle aux camarades de classe du petit garçon et leur apporter une aide spécifique.

Avec l'accord des parents de la victime qui en ont émis le souhait, Yves Ménager, maire de la commune et président du syndicat intercommunal à vocation scolaire du secteur Couffy-Seigy-Châteaueuvieux, a pris l'initiative d'organiser une réunion d'information sur les jeux dangereux auxquels des enfants s'adonnent à l'abri du regard des adultes.

Pour alerter les parents et éviter qu'une telle tragédie ne se reproduise, M. Ménager, ses collègues maires du secteur, en concertation avec l'inspectrice de la circonscription et le service médico-social de l'inspection académique, ont invité mercredi soir à Seigy les pa-



La présidente de l'association APEAS, Françoise Cochet (debout), a délivré de précieux messages de prévention.

(Photo NR Jérôme Dutac)

rents d'élèves, les enseignants et personnels du regroupement scolaire ainsi que les représentants du monde associatif à participer à cette rencontre.

Afin de délivrer un message de prévention le plus complet et le plus efficace possible, ils ont fait appel à Françoise Cochet, présidente de l'Association de parents d'enfants accidentés par strangulation (APEAS).

Cette dernière a perdu Nicolas, son fils de 14 ans il y a un peu plus de huit ans. Elle était accompagnée de Michèle Rasquier, une Blésoise dont le fils

Sosthène est décédé en mai 1977 dans des circonstances similaires.

Les mots justes

Françoise Cochet mène une croisade contre ce fléau depuis le drame qu'elle a subi. Une quinzaine de victimes sont recensées chaque année par l'association en France. Maîtrisant parfaitement le sujet, elle a su trouver les mots justes, s'appuyant aussi sur un documentaire poignant produit par l'association et dans lequel les parents en deuil témoignent, en France, mais aussi au Ca-

nada et aux États-Unis. Dans ce film, la parole est également donnée à des jeunes qui ont eu l'occasion d'expérimenter ces pratiques très dangereuses qu'il faut absolument prévenir. A l'issue de son intervention, les nombreux parents présents ont posé des questions notamment sur la meilleure façon d'aborder ce sujet délicat avec leurs enfants et identifier les signes qui peuvent les mettre en alerte. « Faites entendre ce que vous avez appris ce soir », a insisté Yves Ménager.

Lionel Oger

... " Il faut en parler "

« Le seul moyen de lutter contre ce fléau qui remonte à la nuit des temps c'est d'en parler et de faire passer l'information, a insisté Françoise Cochet présidente de l'APEAS, ceux qui nous reprochent de prendre le risque d'encourager les enfants à s'y essayer se trompent lourdement.

« Si la prévention est bien faite, elle porte ses fruits. Personne n'ira reprocher aux policiers de faire de la prévention anti-drogue auprès des jeunes et les accuser de les inciter involontairement à y goûter.

« Ces jeux sont basés sur l'ignorance des dangers et s'arrêtent dès que nous agissons, notamment dans les écoles que nous avons visitées. Trop de drames semblables ont été ignorés voire étouffés par refus de voir la vérité en face. »



Depuis la mort de son fils Françoise Cochet mène le combat.

billet

Boycott au rectorat

Ils l'avaient promis ; ils l'ont fait. Les représentants du personnel ont boycotté, hier après-midi, le comité technique paritaire académique qui devait se tenir au rectorat d'Orléans. Cette absence des syndicalistes a empêché, de fait, la tenue de la réunion, faute de quorum atteint. « Il s'agit de dénoncer les conditions dans lesquels risque de se faire la rentrée », justifie notamment Stéphane Ricordeau, du syndicat SNUipp. « Hors de question de pratiquer la politique de la chaise vide », continue-t-il cependant. Ce qui signifie que l'assemblée devrait être au grand complet cet après-midi pour préparer la rentrée 2009 et prévoir les moyens à déployer. « Cela ne signifie pas que tout va bien. Pour exemple, on regrette la maigreur des documents préparatoires à la réunion. C'est un détail mais ça en dit long sur la manière dont le rectorat se comporte avec nous. »

Adrien Viguié

région

Josef Nadj nouveau spectacle

Orléans. Le chorégraphe Josef Nadj, entouré de deux musiciens, présente, les 29 et 30 janvier, sur la Scène nationale d'Orléans, sa dernière création intitulée « Paysage après l'orage ». Josef Nadj définit le projet comme un « autoportrait face au paysage ». Mais le paysage dont il est ici question existe réellement, à quelques kilomètres de Kanjiza, sa ville natale – une petite ville de Yougoslavie).

Jeudi 29, vendredi 30 janvier à 20 h 30 salle Barrault. Tarifs : de 5 € à 25 € ; réservation au guichet du mardi au samedi de 13 h à 19 h ; par correspondance : Théâtre d'Orléans BP 21269, 45002 Orléans Cedex 1 ; par mail : infos@theatredorleans.fr ; par téléphone 02.38.62.75.30, du mardi au samedi, de 14 h à 19 heures.

en savoir plus

Aucune famille n'est à l'abri

Les pratiques dangereuses évoquées mercredi soir portent plusieurs appellations. Parmi les plus connues, la « tomate » qui a été expérimentée par des générations d'écoliers et qui consiste à rester en apnée excessive jusqu'à ce que le visage change de couleur. Au risque de provoquer une syncope voire un arrêt cardiaque.

Le « jeu » du foulard est un étranglement volontaire qui se pratique seul ou en groupe et qui touche un public d'enfants et d'adolescents. L'objectif recherché par ces enfants ? Éprouver des sensations, des hallucinations, des flashes de couleurs. Mais les conséquences peuvent être catastrophiques (séquelles irréversibles) voire fatales si le cerveau n'est plus correctement alimenté en

oxygène. Les signes d'alerte peuvent être repérés chez les enfants notamment la présence de petites tâches rouges sur le cou, un état de fatigue permanent, des maux de tête récurrents, pertes de mémoire, phases de déconcentration répétées, douleurs à l'oreille. La présence de ceintures, de cordelettes par exemple sous l'oreiller ou le matelas doivent également mettre les parents en alerte. Ce fléau touche tous les milieux socioprofessionnels. « Ace jeu, il n'y a que des perdants : des enfants qui meurent et des parents qui souffrent » déplore l'APEAS.

Association de parents d'enfants accidentés par strangulation, 16, rue des Écoles, 75005 Paris. Tél. 06.13.42.97.85. Site Internet : www.jeudufoulard.com

Blois

Matin	Après-midi
5 °C	9 °C

METEO FRANCE
Toujours un temps d'avance